

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Énergie : LGE vise une production de 8 000 poteaux en béton armé par an

L'ENTREPRISE a lancé, dernièrement, avec succès les essais de fabrication de ce produit indispensable dans les travaux d'extension et d'interconnexion des réseaux électriques.

Emmanuel EBANG MVE
Libreville/Gabon

Le gouvernement poursuit sa stratégie d'électrification des localités de l'arrière-pays. La société La Gabonaise d'Énergie (LGE) vient de se doter d'une

usine de fabrication de poteaux électriques en béton armé (PBA) pour le transport des lignes électriques, dans la commune d'Oyem. Alors que sa mise en service officielle est imminente, les responsables de l'entreprise ne cachent pas leur ambition de produire 10 000 PBA chaque année, afin de participer à la mise en œuvre des projets d'interconnexion électrique en Afrique centrale (lire ci-dessous), mais aussi de contribuer à la réalisation de la stratégie gabonaise d'extension des réseaux énergétiques. La phase d'essai est déjà achevée. Sur son site



Photo : Ebang Mve

Des poteaux électriques en pleine fabrication.

d'Adzabilone, les employés de l'entreprise ont désormais la maîtrise de cette technologie. Aussi, la société précitée attend-elle maintenant ses premières commandes. Nul doute qu'elles ne devraient pas tarder à arriver, surtout que la LGE a décidé de fabriquer tous les types de poteaux en béton armé. Mais également en raison de la volonté affichée par les plus hautes autorités du pays depuis 2009, engagées dans un vaste programme d'électrification des zones urbaines et rurales. Une détermination qui vise à améliorer l'offre énergétique qui se situe actuellement tout

de même à plus de 70 %, notamment par l'extension du réseau électrique aux localités qui n'en ont pas.

Il faut dire que cette usine est la résultante d'une stratégie de développement et de diversification élaborée il y a plusieurs années. En effet, au moment de la création de l'entreprise, les responsables de la LGE avaient compris le besoin d'évoluer pas à pas dans plusieurs segments du secteur énergétique. Ils s'étaient alors focalisés sur la fabrication, la réparation et la maintenance des transformateurs électriques, de différentes puissances. De

ce fait, ils se sont dotés d'un complexe industriel à Okolassi, dans le 1er arrondissement de la commune de Ntoum. Si l'usine d'Oyem constitue le deuxième pan de sa stratégie de développement, La Gabonaise d'Énergie se projette déjà sur le troisième et dernier segment. Il s'agira de construire un complexe de fabrication des cellules moyenne tension et des postes électriques préfabriqués. L'idée globale est de donner au Gabon, par rapport aux autres pays de la sous-région, une longueur d'avance en matière de développement énergétique.

L'hôtel Radisson et le protocole sanitaire



Photo : Ebang Mve

L'hôtel Radisson à Libreville.

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

L'HÔTEL le Radisson a déjà mis en application le protocole sanitaire exigé par le gouvernement. Hier matin, des clients de cet établissement – l'une des plus grandes structures hôtelières du pays – s'en sont vus refuser l'accès. Et pour cause, ces derniers n'avaient pas les résultats de leur test Covid-19 effectué au Gabon.

Une situation qui a suscité un peu d'énervement. "C'est anormal. Quand un voyageur arrive de l'étranger, arrivé au Gabon il doit séjourner dans un hôtel, il fait le test à l'aéroport mais les résultats sortent après 3 jours. Qu'on nous dise où ce voyageur

doit aller dormir", s'est interrogé l'un des clients. Ces personnes ne comprenaient pas non plus pourquoi les tests effectués dans leur pays n'étaient pas pris en compte. De même qu'elles auraient voulu que l'hôtel les prévint avant leur arrivée. "On a fait la réservation hier, mais l'hôtel ne nous a pas signalé qu'on devait présenter un test obligatoirement. On vient de l'apprendre sur place. Et les responsables de l'hôtel envoient des agents de sécurité pour parler aux clients", s'est offusqué l'un d'eux. La semaine dernière, le gouvernement a annoncé que les clients des structures hôtelières, ainsi que ceux des restaurants, devraient présenter des résultats de tests Covid-19 pour entrer dans ces établissements.

Le leadership du Gabon

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

IL ne fait désormais aucun doute: l'usine de fabrication de poteaux en béton armé (PBA) d'Oyem va confirmer le leadership du Gabon dans les projets d'interconnexion des réseaux électriques en Afrique centrale. Qu'il s'agisse de celui projeté par la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) ou de celui en cours de développement au sein de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). Cette dernière communauté économique régionale (CER) songe à créer, à l'horizon 2025,

un marché de libre-échange d'énergie électrique dans l'espace et en dehors de la zone CEEAC. Ce, à travers des boulevards énergétiques interconnectés. De leur côté, les pays de la Cémac affichent une réelle volonté à poursuivre la mise en œuvre du Plan d'action pour l'accès à l'énergie (PAEC). C'est du reste dans cette perspective que, en septembre 2019 à Malabo, il a été remis au goût du jour, le projet d'interconnexion électrique entre le Gabon et la Guinée-Équatoriale. Il est évident que tous ces projets vont commander aux entreprises du secteur de fournir des poteaux répondant aux normes de solidité et de durabilité. Or, en dehors

du Gabon, les pays comme le Cameroun (poteaux en bois) et la Guinée-Équatoriale (poteaux en galva) ne produisent pas de poteaux en béton armé. C'est dire que les deux CER citées plus haut et leurs partenaires n'auront d'autre choix, pour l'acquisition des PBA, que de s'adresser au Gabon qui est déjà l'usine État dans la sous-région à fabriquer les transformateurs électriques. "De grands travaux d'électrification vont être exécutés entre le Gabon et la Guinée-Équatoriale, cela va nécessiter l'installation des lignes haute tension entre Mongomo et Oyem, et entre Ebebeyin et Bitam", a-t-on appris auprès du ministère en charge de l'Énergie.